

# ABCM, optimisme rentré

Florent Mathern – L’ami Hebdo - 1 septembre 2022

<https://www.ami-hebdo.com/abcm-optimisme-rentre/?fbclid=IwAR2Khz0yEm-TceZmbPxMCQmdAyP-W5Uaj-ze TKSUoAH-Bkin URQV9vePQ>

**Près de 1.300 écoliers alsaciens et mosellans ont effectué ce jeudi leur rentrée dans les treize écoles du réseau associatif ABCM Zweisprachigkeit. Un quart d’entre eux y suivent un enseignement immersif complet en allemand et alsacien.**



Dans les écoles ABCM comme les autres, la rentrée 2022 est vécue dans une ambiance plus légère que ne l’ont été les deux précédentes. Outre la levée des restrictions imposées par la crise sanitaire en 2020 et 2021, le réseau associatif a vu s’éclaircir l’avenir de l’enseignement immersif en allemand et alsacien qu’il dispense depuis 2017. Un temps menacé par une censure du Conseil constitutionnel, cette pratique -qui concerne sept écoles et quelque 250 enfants en Alsace- a été confortée par une circulaire de l’Éducation nationale publiée en décembre dernier. Résultat, la présidente d’ABCM Zweisprachigkeit Karine Sarbacher a le sourire à l’heure de retrouver son école mulhousienne : « **l’association ouvre en cette rentrée une treizième école, à Schoenau, avec une classe multi-niveau de maternelle** », note-t-elle. Si Haguenau demeure l’établissement ABCM le plus fréquenté, avec 210 enfants, si Mulhouse est assurément le site le plus cosmopolite, le réseau poursuit ainsi son implantation dans la campagne alsacienne. Partout où elle est menée, l’immersion complète a semble-t-il fière allure. « **Selon les écoles, les enfants immergées depuis quatre ans entrent au CE1 ou au CE2** », précise Karine Sarbacher. « **Notre comité scientifique, composée de nombreux universitaires, les évalue chaque année et leurs bilans sont excellents. Ils ont appris à lire et à écrire en allemand, mais basculent sans problème au français. Leur niveau de compréhension et d’expression en langue allemande est impressionnant.** » Fin 2022, une équipe de l’université de Genève procèdera à l’évaluation du niveau en français de cette cohorte de pionniers. À Mulhouse, par exemple, l’expérience s’avère si concluante que l’école affiche complet.

Le prochain défi d’ABCM, dont 39 des 63 classes sont sous contrat d’association avec l’Éducation nationale -le salaire de l’enseignant y est pris en charge par le ministère- va vite devenir une urgence : permettre à ces enfants scolarisés en immersion depuis la maternelle d’intégrer un collège proposant le même type d’enseignement. « **Du bac à sable au baccalauréat** », sourit la présidente d’ABCM, « **c’est bien notre objectif. Un dans le Haut-Rhin, un dans le Bas-Rhin, et pourquoi pas en cohabitation avec un établissement public ?** »

En attendant, comme dans la filière bilingue classique, le recrutement des enseignants germanophones est problématique. L'association veut s'appuyer sur son futur centre de formation, en travaux dans un ancien moulin à Gerstheim. Elle aura, pour l'un et l'autre des projets, besoin d'un soutien sonnante et trébuchant des institutions publiques, Collectivité européenne d'Alsace en tête. « **Nous sentons déjà l'engagement supplémentaire de la CeA aux côtés du bilinguisme, mais pas encore financièrement** », assure Karine Sarbacher. Une présidente heureuse que l'école ABCM de Mulhouse ait figuré au programme du maire Michèle Lutz en ce jeudi de rentrée... et de reprise de l'immersion.